



Communiqué

Ce jeudi 26 janvier le Comité Social d'Administration Local est reconvoqué, la CGTfip62 ne siègera pas.

Le 17 janvier, les organisations syndicales du département se sont unies pour rédiger une déclaration liminaire commune qui dénonçait la sempiternelle méthode des suppressions de postes. Rédaction et lecture commune, tous debout devant notre directeur. Nous ne souhaitons pas nous rasseoir 9 jours plus tard.

Durant le CSAL du 17 janvier, toutes les organisations syndicales ont dénoncé le futur saccage des SIP et SIE, l'amputation sévère de l'Equipe de renfort, mais également le nouvel effort demandé à des services déjà à l'os.

A l'issue des débats et du vote syndical unanimement opposé à ce projet honteux, notre Directeur Départemental a bien fait comprendre que, comme d'habitude, il ne changerait rien à sa copie. Les documents de travail transmis par notre direction confirment les dires de M Girault, rien ne change ou presque, le changement est à la marge, et la marge est le domaine de l'annotation, de la remarque.

La CGT n'a jamais cédé à ces manigances sucrées du second acte, dévitalisant toute action motivée du premier acte.

Notre Directeur a bien compris que la première convocation n'est que comédie, et que les acteurs retrouveront comme toujours la position d'auditoire se satisfaisant de petits bonbons sucrés qui font passer l'amertume de tout le reste. Faire passer la corde au cou d'un autre n'empêche pas la sombre besogne du bourreau, qui exige toujours un supplicié.

Aussi, devant le caractère rigide et froid de ce volet emploi qui sera quoi qu'il arrive validé ce jour, la CGT a refusé de siéger.

Au niveau local comme national, nos dirigeants usent et abusent de l'intransigeance et du cynisme malsain.

Ils s'étonnent ensuite de la surprenante dépréciation de la valeur travail!

Ben voyons...

Travailler sans moyens, voir son service dépecé, ses missions dévitalisées, automatisées, être mal rémunéré, mal considéré et parfois fliqué, et se voir ajouter deux ans fermes avant la libération, curieux qu'ils ne comprennent pas que tout cela participe à l'érosion de la motivation des équipes...

La CGT a donc décidé de ne pas jouer le rôle d'élément du décor, de témoin journalistique, de victime enchaînée face à son bourreau, de ficus tributaire de la main qui l'arrose.

Nous préférons sincèrement passer notre journée à bosser au milieu des équipes plutôt que de poser une journée syndicale pour assister au triomphe romain de notre Directeur Départemental, qui jamais ne lève le pouce...

Nous ne serons pas au CSAL “chambre d’enregistrement”, nous serons au taf, avec les collègues qui se battent pour faire vivre le service public.

La CGT sera par contre massivement mobilisée le 31 janvier contre la réforme des retraites, et nous invitons tous les collègues à venir battre le pavé à nos cotés. Ce 26 janvier est jour de silence et d’impuissance, faisons du 31 janvier un jour d’espoir pour tous, enfants, parents, collègues ou amis.

D’autres solutions existent, n’en déplaise aux discours systématiques et finalement très peu novateurs...

Un nouveau monde qu’il disait.

Ils réussissent le pari de nous faire regretter l’ancien...